

Communiqué de presse

Lasécu expose du 14 décembre 2019 au 25 janvier 2020

Yann Legrand

Vernissage le vendredi 13 décembre 2019

à partir de 18h30 + repas after à 20h30 (réservation sur place)

Vie des Formes

La gravure est une technique exigeante, Yann Legrand la maîtrise parfaitement. L'artiste est un visionnaire, son travail très précis, montre des créatures singulières, hybrides, sortes de fossiles d'animaux antédiluviens, énigmatiques. Tel un paléontologue lors de fouilles archéologiques, il les exhume, non pas d'un sous-sol improbable, mais de sa mémoire, de son imaginaire. Ses organismes en mutation ont, à coup sûr, été vivants... Mais dans un monde parallèle.

Le travail de Yann Legrand est spontané, il fait la part belle à l'inconscient, sans le contrôle de la pensée logique. Pour son exposition l'artiste nous présente 4 séries de gravures. Du vide, il nous fera passer par la matière en abordant la forme et son effondrement pour arriver aux créatures cachées pour terminer par le mythe : le récit créateur.

Une fenêtre sur un monde qui permet au spectateur d'effleurer l'imaginaire et la démarche créative de l'artiste.

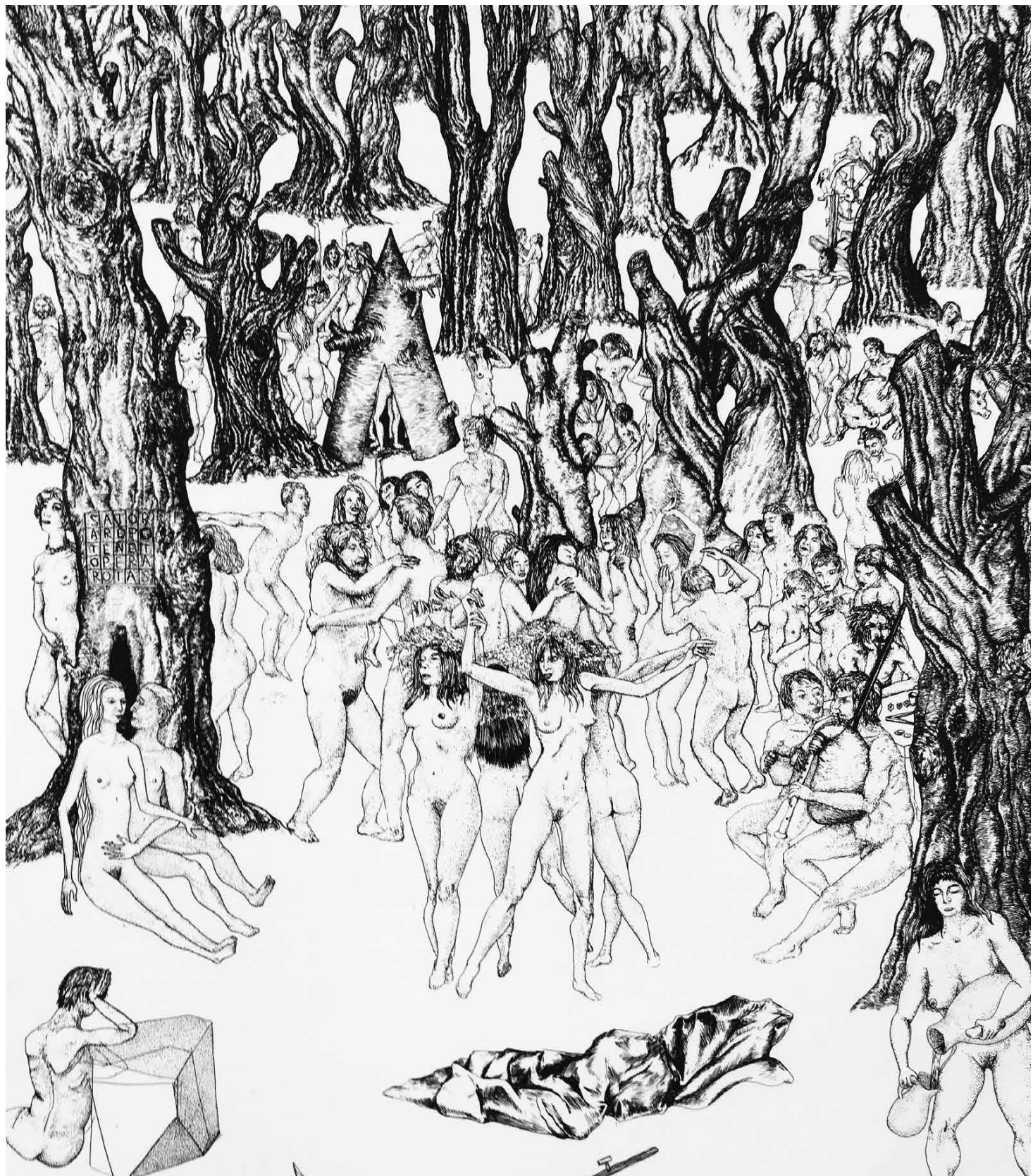
Contact : **Aurélie Le Maitre**

03 20 47 05 38 - contact@lasecu.org

Lasécu 26 rue Bourjemois 59000 Lille

www.lasecu.org - www.artotheque-lasecu.org

Ouverture : jeudi de 14h à 18h et vendredi, samedi de 14h à 19h



Détail de ROMA - 2017 - Eau-forte - pointe sèche - 95 x 50cm

Lasécu expose du 14 décembre 2019 au 25 janvier 2020

Yann Legrand

Lasécu 26 rue Bourjemois 59800 Lille - T. 03 20 47 05 38 - contact@lasecu.org - www.lasecu.org
Mercredi, jeudi de 14h à 18h et vendredi, samedi de 14h à 19h - Accès en métro : station Fives, par la route : direction Théâtre Massenet

“Sachant, peintre, que pour être excellent tu dois avoir une aptitude universelle à représenter tous les aspects des formes produites par la nature, tu ne sauras pas le faire sans les voir et les recueillir dans ton esprit.”

Léonard de Vinci

La peinture, présentation par André Chastel,
Hermann éd. 1964

On part de là, du vide.

L'énergie dans son plus simple appareil.
Profondeur mouvante à l'état pur.
Tout ce qui est, est lisière du vide.

La matière est l'écume du vide

Scorie du plein-vide.
La matière, gravement amassée est résistance.
L'entropie s'exalte sur la matière.
La Suite des événements pétrit et modèle la matière ;
Sujette aux transitions de phases, au magnétisme et à la gravité.

La forme est l'effondrement de la matière

L'amas et sa résonance.
Des particules aux corps célestes, les Choses se forment ;
Puis elles s'articulent, développant l'Agir et l'Élan.
Alors vient le temps de la vie et sa survivance.
Les créatures entrent en scène !

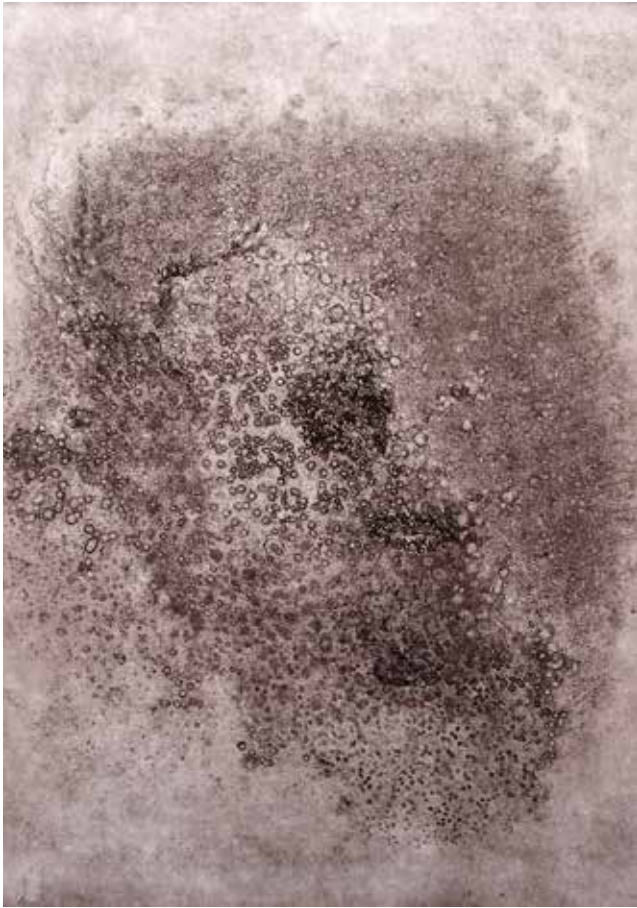
La créature est l'activation de la forme

Cachée, grouillante, dévorante.
Chacune jouant de stratégies et de géniales astuces pour perdurer.
L'évolution use toutes les potentialités, infinie adaptation métamorphique.
L'humain en fait partie ; savoir et transmission sont sa force.
Et l'Homme, créateur de sens, invente les dieux et les constellations.
Se raconte des histoires sur les mystères qui l'anime.

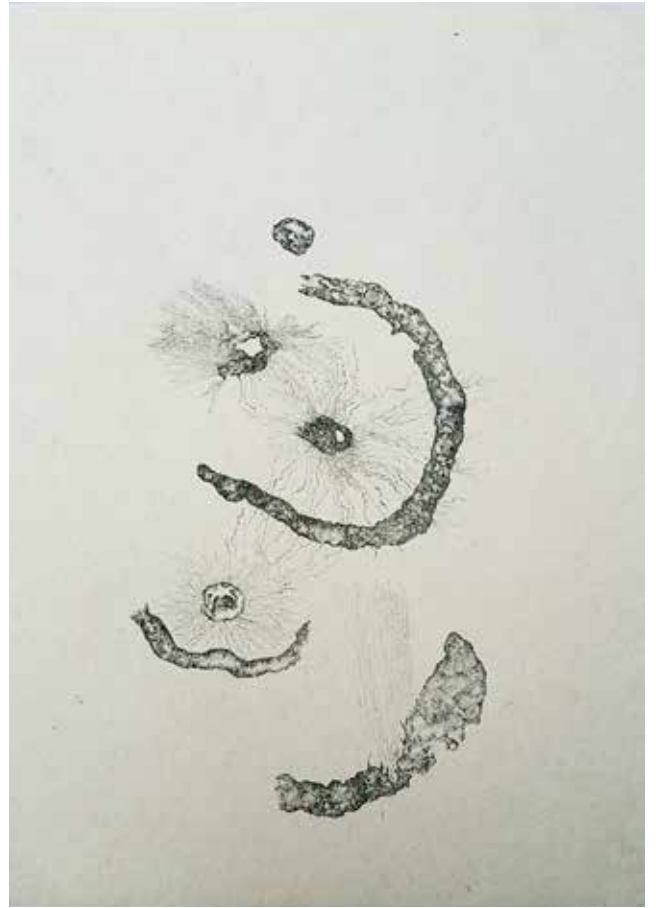
Le mythe est le récit créateur

Yann Legrand

octobre 2019



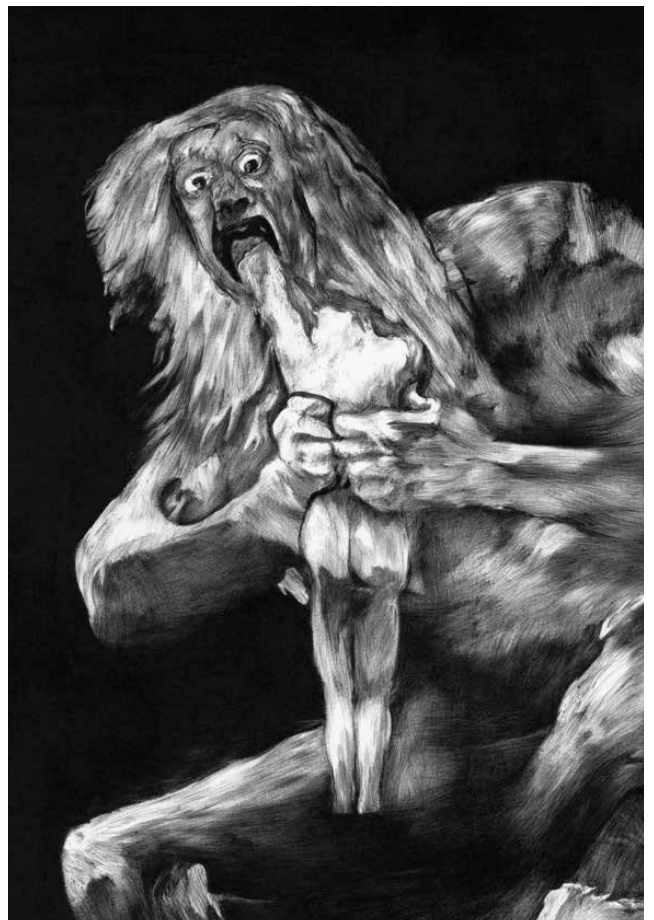
Effervescent - 2019 - eau forte - 30 x 40 cm



Pappus - 2012 - Eau forte - 15 x 20 cm



Brochiolus Dorsalis - 2016 - Vernis mou - 20 X 30 cm



Saturne dévorant un de ses fils d'après Goya - 2010
Stylo bic sur bristol - 24 x 32 cm



Détail de LATVM - 2017 - Eau-forte - pointe sèche - 95 x 50cm

Saturne

Par le dessin et particulièrement par une série de gravures à l'eau forte je raconte l'histoire de Saturne, ses multiples facettes, sa fatalité, son instrumentalisation, sa liberté et son accomplissement. Comme un écho à notre monde contemporain, je veux mettre en évidence la question des choix personnels et collectifs, de comment dépasser la cruelle terreur pour arriver à la paix sociale.

Dans l'histoire de l'Art, Saturne est un personnage rendu célèbre par les peintures de Rubens ou Goya. Ces images fascinantes nous montrent un tyran sanguinaire qui mange ses propres enfants. Ces peintures magnifiques imposent un regard sur Saturne des plus cruel et inhumain. Et après elles, c'est souvent toute l'image qu'il nous reste de Saturne. Ce passage dans l'histoire de Saturne peut sembler cruel, alors que plusieurs lectures du mythe nous montrent que ce n'est pas par pure cruauté ou par folie qu'il agit ainsi, mais parce que ses frères aînés lui imposent, afin d'être sûr que ses enfants ne régneront jamais sur l'Olympe. Ce passage effroyable n'est qu'un chapitre parmi tant d'autres. Il me tient à cœur de raconter l'histoire de Saturne, cette histoire d'un dieu manipulé par sa mère, maudit par son père, rejeté par ses frères pour finalement se retrouver banni de l'Olympe par son fils et devenir simple mortel sur terre. Et de là où l'on pourrait croire qu'il a absolument tout perdu, le voilà créant ce que l'on peut appeler une société idéale, où il abolit la propriété et où le vol n'existe pas, où les habitants travaillent la terre ensemble et en partagent les fruits. Cette époque se nomme l'âge d'or : voilà comment finit Saturne.



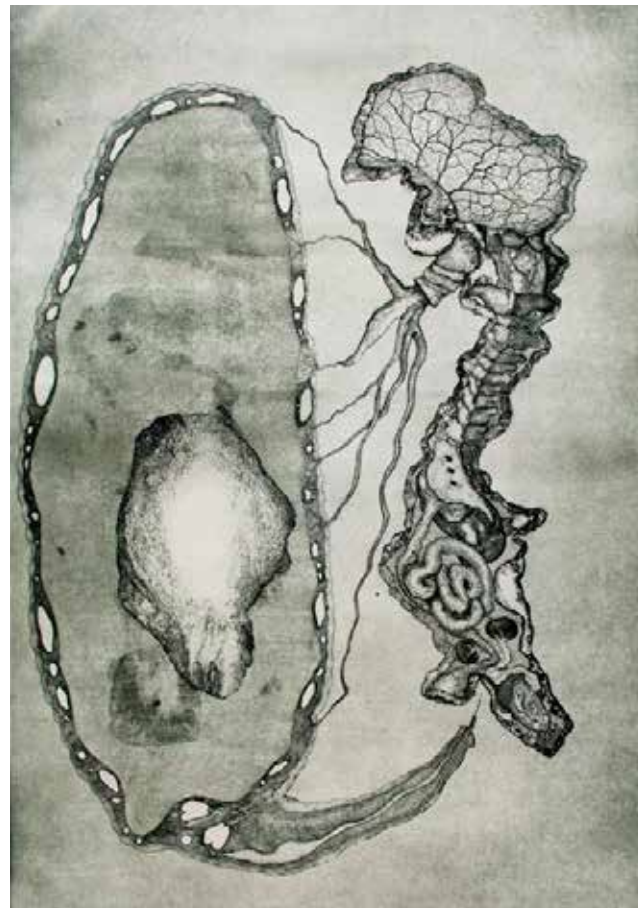
Le premier volet, AMOR, illustre le ciel ouvert autour de la Terre, Ouranos et Gaïa. Gaïa, qui s'ennuie, crée Ouranos pour être aimée. Malheureusement pour elle, il ne sait faire que cela et elle n'en peut plus d'être étreinte constamment. Elle étouffe. Elle demande alors à ses enfants encore enfermés en son giron d'émasculer leur père. C'est le benjamin qui accepte, Saturne. Gaïa crée pour l'occasion le premier outil : une lame. Ouranos, meurtri, maudit son fils, mais il lâche enfin prise, libérant l'espace et le temps, ouvrant la boucle des événements jusqu'alors close. Inspiration principale : les volets fermés du "jardin des délices" de Jérôme Bosch.

Le second volet, LATIUM, illustre la chute de Saturne sur Terre. Saturne, leurré par sa mère, avale une pierre à la place de son dernier enfant, Jupiter, qui viendra plus tard lui faire recracher ses frères et soeurs. Le premier à sortir n'est autre que le leurre en question : la pierre Abadir. Arrive alors la titanomachie, Saturne est vaincu et son fils l'envoie alors sur Terre en tant que mortel. Il atterrit dans la région de Latium. Cette chute aura raison de sa jambe : il finira sa vie infirme. Inspiration principale : les bois gravés de Dürer.

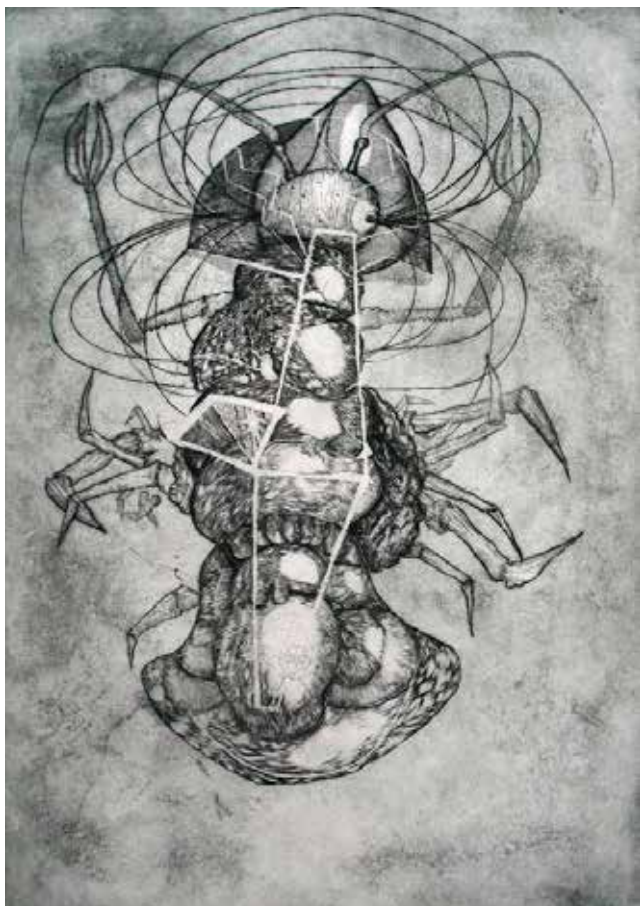
Le troisième volet, ROMA, illustre les enfants de Saturne. Lorsque Saturne arrive sur Terre, il rencontre le peuple des Latins, à qui il va enseigner le travail de la terre, l'agriculture. Il crée ainsi la première utopie sociale : l'Age d'Or. Ici, pas de vol, car pas de propriété : tout le monde mange le fruit du travail collectif. Historiquement, le trésor de la ville de Rome se trouvait dans le temple de Saturne car nul vol ne pouvait y être commis. Les Chrétiens voulant faire disparaître les fêtes païennes vont se réapproprier les Saturnales : fête du solstice d'hiver, mélange de Noël et de Carnaval. Inspiration principale: tableaux de Bruegel illustrant les fêtes de paysans.



Arbre de Vie - 2011 - Eau forte - 40 x 50 cm



L'Élan Vital - 2013 - Eau forte, aquarelle, pointe sèche - 60 x 100 cm



L'Ecrevasse - 2017 - Eau forte-pointe sèche - 50 X 70 cm



Félure - 2016 - Eau forte - 30 x 40 cm